

# Le Livre de Daniel - Numéro quarante-six

## *Le repos et le rafraîchissement*

Jeff Pippenger

2024-01-10

À qui enseignera-t-il la connaissance, et à qui fera-t-il comprendre la doctrine? À ceux qui sont sevrés du lait et retirés des mamelles. Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, un peu là. Car c'est par des lèvres bégayantes et par une autre langue qu'il parlera à ce peuple. Il leur avait dit: Voici le repos; faites reposer le fatigué; voici le rafraîchissement. Mais ils n'ont pas voulu écouter. Alors la parole du Seigneur a été pour eux: précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, un peu là; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent à la renverse, qu'ils se brisent, qu'ils soient pris au piège et saisis. C'est pourquoi, écoutez la parole du Seigneur, hommes moqueurs, qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Parce que vous avez dit: Nous avons fait une alliance avec la mort, et nous avons conclu un pacte avec le séjour des morts; quand le fléau débordant passera, il n'arrivera pas jusqu'à nous; car nous avons fait du mensonge notre refuge, et sous la fausseté nous nous sommes cachés. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je pose en Sion, pour fondement, une pierre, une pierre éprouvée, une précieuse pierre angulaire, un fondement sûr; celui qui croit ne se hâtera point. Je ferai du jugement le cordeau et de la justice le fil à plomb; la grêle balayera le refuge du mensonge, et les eaux submergeront l'abri. Et votre alliance avec la mort sera annulée, et votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordant passera, alors il vous foulera. Ésaïe 28:9-18.

En 1863, les hommes railleurs qui dirigeaient Jérusalem commencèrent une œuvre progressive de dissimulation des bijoux de Miller et de leur remplacement par des pièces et des bijoux contrefaits. Ce faisant, ils "firent une alliance avec la mort", ils "firent du mensonge" leur "refuge et "se cachèrent" "sous la fausseté." Mais ils devaient être mis à l'épreuve par le message du dernier jour du "repos" et du "rafraîchissement", dont Pierre parle dans le livre des Actes.

Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait auparavant annoncé par la bouche de tous ses prophètes: à savoir que le Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, et que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur; et il enverra Jésus-Christ, qui vous a été prêché auparavant; que le ciel doit retenir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes depuis le commencement du monde. Car Moïse a dit en vérité aux pères: Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira. Et il arrivera que toute âme qui n'écouterait pas ce prophète sera retranchée du milieu du peuple. Et même tous les prophètes, depuis Samuel et ceux qui l'ont suivi, tous ceux qui ont parlé, ont de même annoncé ces jours. Actes 3:18-24.

Pierre fait remarquer que tous les prophètes ont parlé des temps de rafraîchissement et de la pluie de l'arrière-saison, et Ésaïe identifie la classe qui rejette les derniers temps de rafraîchissement qui

surviennent à la conclusion du jugement investigatif, lorsque le péché est effacé et que la pluie de l'arrière-saison tombe. À ce moment-là, selon Pierre, la classe qui a fait une alliance avec la mort dont parle Ésaïe « sera exterminée du milieu du peuple ». Sœur White aborde souvent précisément ce temps de repos et de rafraîchissement dont parle Ésaïe.

« L'ange qui s'unit à la proclamation du message du troisième ange doit illuminer toute la terre de sa gloire. Une œuvre d'une étendue mondiale et d'une puissance inaccoutumée est ici annoncée. Le mouvement adventiste de 1840–44 fut une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu ; le message du premier ange fut porté à chaque station missionnaire dans le monde, et, dans certains pays, il y eut le plus grand intérêt religieux dont on ait été témoin en quelque contrée que ce soit depuis la Réforme du seizième siècle ; mais tout cela doit être surpassé par le puissant mouvement suscité sous le dernier avertissement du troisième ange. »

« L'œuvre sera semblable à celle du jour de la Pentecôte. De même que la « première pluie » fut donnée, dans l'effusion du Saint-Esprit à l'ouverture de l'Évangile, pour faire lever la précieuse semence, de même la « pluie de l'arrière-saison » sera donnée à sa clôture pour la maturation de la moisson. « Alors nous connaissons, si nous nous appliquons à connaître l'Éternel : sa venue est préparée comme celle de l'aurore ; et il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie de l'arrière-saison et comme la première pluie sur la terre. » Osée 6:3. « Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu ; car il vous donnera la pluie de la première saison dans sa juste mesure, et il fera descendre pour vous la pluie, la première pluie et la pluie de l'arrière-saison. » Joël 2:23. « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. » « Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » Actes 2:17, 21. »

La grande œuvre de l'Évangile ne doit pas se clore avec une manifestation de la puissance de Dieu moindre que celle qui en a marqué l'ouverture. Les prophéties qui se sont accomplies lors de l'effusion de la pluie de la première saison à l'ouverture de l'Évangile doivent de nouveau s'accomplir dans la pluie de l'arrière-saison à sa fin. Voici les 'temps de rafraîchissement' qu'attendait l'apôtre Pierre lorsqu'il a dit: 'Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, lorsque des temps de rafraîchissement viendront de la présence du Seigneur; et il enverra Jésus.' Actes 3:19, 20." La Grande Controverse, 611.

L'épreuve est fondée sur la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison, telle qu'elle est représentée par « ligne sur ligne ». Le message d'épreuve est transmis par des sentinelles « d'une autre langue », représentées comme ayant des « lèvres bégayantes ». Le message d'épreuve de la pluie de l'arrière-saison serait transmis par des sentinelles qui n'auraient pas été formées à la méthodologie du protestantisme apostat et du catholicisme, méthodologie que l'adventisme a adoptée tout au long de son histoire de rébellion.

Le temps n'est pas éloigné où l'épreuve atteindra chaque âme. La marque de la bête nous sera imposée. Ceux qui, pas à pas, ont cédé aux exigences du monde et se sont conformés aux coutumes du monde ne trouveront pas difficile de céder aux pouvoirs en place, plutôt que de s'exposer à la dérision, aux insultes, à la menace d'emprisonnement et à la mort. Le combat oppose les commandements de Dieu à ceux des hommes. En ce temps-là, l'or sera séparé des

scories dans l'Église. La vraie piété sera nettement distinguée de l'apparence et du clinquant. Plus d'une étoile que nous avons admirée pour son éclat s'éteindra alors dans les ténèbres. La balle, comme un nuage, sera emportée par le vent, même des lieux où nous ne voyons que des aires couvertes d'un blé riche. Tous ceux qui revêtent les ornements du sanctuaire, mais ne sont pas revêtus de la justice du Christ, paraîtront dans la honte de leur propre nudité.

Quand des arbres sans fruit seront abattus parce qu'ils encombrant le sol, quand des multitudes de faux frères seront distinguées des vrais, alors ceux qui étaient cachés seront révélés au grand jour et, aux cris d'hosanna, se rangeront sous la bannière du Christ. Ceux qui ont été timides et qui manquaient de confiance en eux se déclareront ouvertement pour le Christ et sa vérité. Les plus faibles et les plus hésitants dans l'Église seront comme David, prêts à agir et à oser. Plus la nuit sera profonde pour le peuple de Dieu, plus les étoiles brilleront. Satan harcèlera durement les fidèles ; mais, au nom de Jésus, ils sortiront plus que vainqueurs. Alors l'Église du Christ apparaîtra 'belle comme la lune, claire comme le soleil, et terrible comme une armée sous ses bannières.'

Les semences de la vérité qui sont semées par les efforts missionnaires germeront alors, fleuriront et porteront du fruit. Des âmes recevront la vérité; elles endureront la tribulation et loueront Dieu de pouvoir souffrir pour Jésus. 'Dans le monde, vous aurez des tribulations; mais prenez courage: j'ai vaincu le monde.' Quand le fléau débordant passera sur la terre, quand le van purifiera l'aire de Jéhovah, Dieu sera le secours de son peuple. Les trophées de Satan auront beau être portés bien haut, la foi des purs et des saints ne sera pas ébranlée.

Élie prit Élisée à la charrue et jeta sur lui son manteau de consécration. L'appel à cette grande et solennelle œuvre fut présenté à des hommes instruits et de haut rang; s'ils s'étaient estimés peu de chose à leurs propres yeux et s'étaient entièrement confiés au Seigneur, il les aurait honorés en les chargeant de porter son étendard en triomphe jusqu'à la victoire. Mais ils se séparèrent de Dieu, cédèrent à l'influence du monde, et le Seigneur les rejeta.

Beaucoup ont exalté la science et ont perdu de vue le Dieu de la science. Ce n'était pas le cas de l'Église aux temps les plus purs.

"Dieu accomplira en notre temps une œuvre que bien peu prévoient. Il suscitera et élèvera parmi nous ceux qui sont enseignés plutôt par l'onction de son Esprit que par la formation extérieure des institutions scientifiques. Ces institutions ne doivent pas être méprisées ni condamnées; elles sont ordonnées par Dieu, mais elles ne peuvent fournir que des qualifications extérieures. Dieu manifestera qu'il n'est pas tributaire de mortels savants et imbus d'eux-mêmes." Témoignages, tome 5, 81, 82.

Le « fléau débordant » est un symbole de la loi du dimanche, qui commence à l'heure du grand tremblement de terre de l'Apocalypse 11. Il représente la période d'épreuve progressive de la loi du dimanche.

« Les nations étrangères suivront l'exemple des États-Unis. Quoique ce pays prenne l'initiative, la même crise viendra néanmoins sur notre peuple dans toutes les parties du monde. » Testimonies, volume 6, 395.

Juste avant la loi du dimanche, les pièces contrefaites du rêve de Miller sont balayées hors de la fenêtre, comme les adventistes de Laodicée sont vomis de la bouche du Seigneur. Alors l'Église est élevée comme un étendard, « belle comme la lune, pure comme le soleil, et terrible comme une armée sous ses bannières ». Le message d'Ésaïe qui procède d'une « autre langue » et de « lèvres bégayantes » représente ceux qui sont suscités et exaltés et qui sont enseignés par l'onction de son Esprit plutôt que par la formation extérieure des institutions scientifiques. Les ivrognes d'Éphraïm échouent à l'épreuve de « ligne sur ligne », car la sagesse de leurs sages a disparu. Pour eux, la prophétie est devenue comme un livre scellé.

L'histoire dont, selon Pierre, tous les prophètes depuis Samuel ont parlé, fournit plusieurs illustrations de la destruction des Adventistes qui rejettent le message de la pluie de l'arrière-saison, mais ce n'est pas la mort physique qu'ils subissent au moment de la loi du dimanche, c'est une mort spirituelle, accompagnée de la prise de conscience de la réalité d'être perdus pour l'éternité, comme le représentent les vierges folles, qui, dans le livre d'Amos, s'éveillent au fait qu'elles sont perdues.

Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai une famine dans le pays, non une famine de pain, ni une soif d'eau, mais la faim d'entendre les paroles de l'Éternel. Ils erreront d'une mer à l'autre, et du nord jusqu'à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas. En ce jour-là, les belles vierges et les jeunes hommes défailliront de soif. Ceux qui jurent par le péché de Samarie, et qui disent : Ton dieu, ô Dan, est vivant ! et : La voie de Beer-Schéba est vivante ! ceux-là tomberont, et ne se relèveront jamais. Amos 8:11-14.

Après avoir évoqué l'heure de la loi du dimanche au moyen du symbole du « fléau débordant », Ésaïe aborde la peur et l'anxiété persistantes de ceux qui ont fait une alliance avec la mort.

Et votre alliance avec la mort sera réduite à néant, et votre pacte avec l'enfer ne tiendra pas; lorsque le fléau déferlant passera, alors il vous piétinera. Dès qu'il se mettra en marche, il vous saisira; car matin après matin il passera, de jour comme de nuit; et ce ne sera qu'angoisse de comprendre la nouvelle. Ésaïe 28:18, 19.

La compréhension de l'accroissement de la connaissance représenté par les bijoux de Miller ne sera alors plus accessible, mais la « compréhension » du rapport sur la crise progressive de la loi du dimanche mettra en évidence que leur alliance avec la mort a été annulée. Ceux qui se sont cachés « sous la fausseté » reconnaîtront alors que « le Seigneur Dieu » avait posé « en Sion pour fondement une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire précieuse, un fondement sûr », mais il sera trop tard. Les faussetés sous lesquelles ils se sont abrités au fil de l'histoire sont alors balayées. Beaucoup de ces mensonges évidents peuvent être facilement reconnus dans la vision du fleuve Ulaï.

Les millérites, conformément à leur compréhension du chapitre deux de Daniel, ont identifié les royaumes du chapitre huit de Daniel comme les mêmes royaumes qui sont représentés au chapitre sept. La distinction entre les deux chapitres est que le chapitre sept représente les éléments politiques des royaumes, et le chapitre huit représente les éléments religieux de ces royaumes. Pour

cette raison, le chapitre huit de Daniel est décrit à l'aide de termes du sanctuaire.

Le chapitre huit de Daniel emploie le symbolisme du sanctuaire pour représenter les royaumes, mais chaque symbole du sanctuaire représenté dans le chapitre est corrompu, mettant ainsi en évidence une distinction entre la vraie religion du Christ et la fausse religion de Satan. Le bélier est un animal qui était utilisé comme offrande dans le sanctuaire de Dieu, mais toute offrande du sanctuaire devait être parfaite. Le bélier du chapitre huit était disqualifié pour être offert dans le sanctuaire de Dieu, car ses cornes n'étaient pas identiques.

Alors je levai les yeux et je vis; et voici, un bélier se tenait devant le fleuve; il avait deux cornes, et ces deux cornes étaient hautes; mais l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'éleva la dernière. Daniel 8:3.

Un bélier dont les deux cornes sont de longueurs différentes ne serait pas admis comme offrande dans le sanctuaire de Dieu, mais ce symbolisme ne relève pas de la vraie religion de Dieu; c'est celui de la religion contrefaite de Satan, le paganisme. Le royaume suivant était représenté par un bouc, qui est aussi une offrande du sanctuaire, mais, encore une fois, le bouc était corrompu, car il avait une corne entre les yeux, rompant la symétrie de la perfection requise pour une offrande du sanctuaire.

Et, comme je considérais, voici, un bouc vint de l'occident, parcourant toute la surface de la terre sans toucher le sol; et ce bouc avait une corne remarquable entre les yeux. Daniel 8:5.

En fin de compte, la corne du bouc a été brisée et a produit quatre cornes, ce qui le disqualifie également comme offrande dans le sanctuaire de Dieu.

C'est pourquoi le bouc devint très grand; et lorsqu'il fut devenu puissant, la grande corne fut brisée; et à sa place s'élevèrent quatre cornes remarquables, vers les quatre vents du ciel. Daniel 8:8.

Le chapitre huit de Daniel commence sans que le royaume de Babylone soit évoqué par un symbole. Babylone, le premier royaume de la prophétie biblique, a déjà été établi bibliquement sur le témoignage de deux témoins, à savoir le chapitre deux et le chapitre sept; mais au chapitre huit, Babylone est volontairement cachée afin de mettre en relief l'attribut prophétique selon lequel la papauté reçoit une blessure mortelle qui finit par être guérie. Pendant la période qui va de sa blessure mortelle jusqu'à sa guérison, la papauté est cachée, ou oubliée, sur le plan prophétique. Cette dissimulation était également représentée par le fait que le royaume de Nebuchadnezzar fut ôté, puis par la suite restauré.

Daniel, chapitre huit, commence par un symbole direct du deuxième royaume en introduisant le bélier représentant le royaume médo-perse, qui est suivi par le bouc corrompu représentant le royaume de Grèce. Puis, de l'un des quatre vents dans lesquels les quatre cornes de la Grèce s'étaient désintégrées, Daniel voit une petite corne représentant le quatrième royaume de Rome. La petite corne représente les deux phases de Rome, qui sont présentées en quatre versets. Rome païenne est représentée par la petite corne au masculin, et la Rome papale par la petite corne au féminin.

Et de l'un d'eux sortit une petite corne, qui devint extrêmement grande, vers le sud, et vers l'est, et vers le pays de délices. Et elle grandit jusqu'à l'armée des cieux; elle précipita à terre une partie de l'armée et des étoiles, et les foula aux pieds. Oui, il s'éleva jusqu'au prince de l'armée, et par lui le sacrifice quotidien fut ôté, et le lieu de son sanctuaire fut renversé. Et une armée lui fut donnée contre le sacrifice quotidien, à cause de la transgression, et elle jeta la vérité à terre; elle agit, et prospéra. Daniel 8:9-12.

La petite corne de Rome qui entre dans le récit au verset neuf est représentée au masculin, puis au verset dix la petite corne est représentée au féminin, puis au verset onze la petite corne est représentée au masculin, et au verset douze la petite corne est de nouveau représentée au féminin.

Le chapitre huit de Daniel cache le premier royaume, puis les deux royaumes suivants sont représentés comme des bêtes du sanctuaire corrompues, et le quatrième royaume est représenté par une corne. La corne est corrompue prophétiquement, car elle apparaît comme un homme, puis une femme, puis un homme, puis une femme.

La femme ne portera pas ce qui est propre à l'homme, et l'homme ne mettra pas un vêtement de femme; car tous ceux qui font cela sont en abomination à l'Éternel, ton Dieu. Deutéronome 22:5.

La manifestation masculine de la petite corne de la Rome païenne est située aux versets neuf et onze, tandis que la manifestation féminine de la petite corne de la Rome papale est située aux versets dix et douze. Le genre de la petite corne se reconnaît en considérant les mots de Daniel dans le texte original, chose que Miller n'aurait pas pu voir, car il n'utilisait que la Concordance de Cruden, et la Concordance de Cruden ne fournit aucune information sur la langue originale. L'oscillation des genres à travers les quatre versets a été reconnue par les traducteurs de la Bible du roi Jacques, et ils ont bien préservé les genres dans le passage, si l'on sait ce qu'il faut chercher.

Les traducteurs ont reconnu la distinction entre la petite corne masculine et la petite corne féminine des versets neuf à douze, et ils ont représenté cette distinction par le mot « it ». Le mot « it » est employé pour la petite corne lorsqu'elle est au genre féminin. Voir Daniel, chapitre huit, verset dix :

Et elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux; elle fit tomber à terre une partie de l'armée et des étoiles, et les foula aux pieds. Daniel 8:10.

Il "devint très grand", et "il abattit", ce qui identifie ainsi la petite corne à la femme. Le verset douze déclare :

Et une armée lui fut donnée contre le sacrifice quotidien, à cause de la transgression; elle jeta la vérité à terre; elle agit et prospéra. Daniel 8:12.

Au verset douze, le mot « him » est ajouté, et il ne représente pas fidèlement la petite corne, car, dans le verset, la petite corne est deux fois désignée par « it », marquant ainsi le féminin. Les traducteurs ont de toute évidence reconnu la distinction de genre chez Daniel, mais n'étaient pas certains de l'intention de Daniel, et ils ont tenté de rendre la petite corne du verset masculine en ajoutant le mot en italique « him », mais cela n'est pas étayé par les paroles mêmes de Daniel. Ses

paroles identifient la petite corne comme féminine, et « elle » (la petite corne au féminin) a jeté la vérité à terre, et « elle » (la petite corne au féminin) a agi et a prospéré.

Au verset 9, l'expression « une petite corne » est au masculin et représente la Rome païenne. Cette « petite corne » est issue de l'un des « quatre vents » dans lesquels l'Empire grec s'était dissous. Dans ce verset, conformément à l'histoire, la Rome païenne conquiert trois régions géographiques en prenant place sur le trône de la terre.

Et de l'une d'elles sortit une petite corne, qui devint extrêmement grande, vers le sud, vers l'est et vers le plus beau des pays. Daniel 8:9.

Au verset onze (qui est l'endroit où la controverse au sujet de "the daily" trouve l'un de ses principaux champs de bataille), la petite corne est représentée par "he", "him" et "his".

Oui, il s'éleva même jusqu'au prince de l'armée, et par lui le sacrifice quotidien fut ôté, et le lieu de son sanctuaire fut renversé. Daniel 8:11.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

"Chaque principe dans la parole de Dieu a sa place, chaque fait sa portée. Et la structure complète, dans sa conception et son exécution, rend témoignage à son Auteur. Une telle structure, nul esprit, si ce n'est celui de l'Infini, n'aurait pu la concevoir ni la façonner." Éducation, 123.